

Mai 2017

Beaux Arts

magazine

MAI 2017 | BAM 395

LA DOCUMENTA À ATHÈNES | FESTIVAL D'DAYS

L'INSTITUT DU MONDE ARABE | DE STIJL

MICHEL-ANGE & SEBASTIANO DEL PIONBO | 57^e BIENNALE DE VENISE

SPECIAL AFRIQUE | RODIN

UNE HISTOIRE DU STREET ART

SPÉCIAL AFRIQUE

- LES MEILLEURES EXPOSITIONS À PARIS
- REPORTAGE EN AFRIQUE DU SUD

BIENNALE DE VENISE

LES ARTISTES QUI FONT L'ÉVÈNEMENT

RODIN

UN CENTENAIRE TRÈS CONTEMPORAIN

De la rue au musée

UNE HISTOIRE DU STREET ART

D*FACE Œuvre in situ, exposition «Street Generation(s)», la Condition publique, Roubaix [détail]

All: 9.80 €, BEL / LUX / ESP: 8 €, CAN: 14.40 \$ CAN, DOM: 7.90 €, GR: 7.60 €, Port. Cont: 7.5 €, TOM: 11.50 CHF, CH: 14 CHF.

M 01081 - 395 - F: 6,90 € - RD



ÉLOGE DU PRESQUE INVISIBLE

La beauté du monde n'est pas toujours grandiose. Elle se révèle parfois dans des moments de grâce si infimes qu'elle semble aussitôt vouée à disparaître. Le philosophe de l'art Étienne Souriau a passé sa vie à penser cette évanescence. Hommage.

Et s'il y avait plus de beauté dans la goutte fortuite que sur la toile de maître où elle fait tache ? Plus de réalité dans le tremblé d'une feuille au vent que dans la forêt qui l'entoure ? Plus d'esprit chez le figurant inaperçu que le protagoniste glorieux ? Plus de force dans ce petit nuage rose en train de se défaire que dans le coucher de soleil enflammant l'horizon ? Pareils moments de grâce, à peine perceptibles, sont les points de départ d'une œuvre cruciale et méconnue, celle du philosophe de l'art Étienne Souriau (1892-1979), auquel David Lapoujade, en deleuzien aérien, consacre un essai court et dense. L'infime nuance, et non la matière ou notre perception, voilà «l'âme» de tout phénomène. Ce tranquille professeur d'esthétique à la Sorbonne était un perspectiviste radical : il y a autant de mondes que de points de vue ou de manières d'exister, «pluralisme existentiel» qui confère une égale valeur ontologique à l'insignifiant et au cosmique, au détail et au paysage. Un corps bien visible devant nous ou une armée entière n'ont pas plus de réalité qu'une idée, un souvenir, un reflet dans un miroir, un fantôme endormi ou tous les êtres imaginaires ou de fiction peuplant notre univers (ou «plurivers»). Autant de «présences spéciales», entre le possible et le tangible, d'ébauches à peine suggérées, d'êtres évanescents au bord de disparaître dont Souriau s'est voulu «l'avocat» : il s'agit de faire voir le presque invisible, de témoigner en faveur du fragile et, par là, de «la beauté du monde» – car créer, dans cette théorie



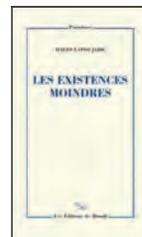
Immobilisé, silencieux, mais toujours debout : l'artiste-performeur Liu Bolin, ici devant la Grande Muraille de Chine (*Hiding in the City No. 91 - Great Wall, 2010*), s'est fait remarquer en ne disparaissant jamais tout à fait dans le décor.

de l'art sans concession, c'est toujours témoigner, pour la chose incertaine ou inachevée. Cette façon d'exister à peine, les écrivains la connaissent bien : c'est Fernando Pessoa voyant son existence comme une «erreur métaphysique», Franz Kafka attendant de chaque minute qu'elle lui confirme qu'il existe, ou les personnages drolatiques de Beckett comme en deçà du droit d'exister. D'où l'importance, chez Souriau, de la «sollicitude», car une existence est toujours liée à d'autres : «Une âme existe d'en faire exister d'autres», formule David Lapoujade.

L'ART, CETTE SOMME D'IMPURETÉS

Tous ces inaboutis exigent un acte d'accomplissement, et chaque geste de l'artiste est un intensificateur, une «proposition d'existence» jamais sûre de réussir. Le terme clé de Souriau est l'instauration : «instaurer» quelque chose, c'est formaliser son existence, remplir le vide entre ses pôles, comme Delacroix d'une touche de rose entre un jaune et un bleu qui jureraient. Encore une fois, cette consolidation-là peut échouer, et le diffus finir dans le néant – «l'artiste connaît bien ces angoisses-là», note Étienne Souriau.

David Lapoujade le tire, dans des pages lumineuses, vers l'art le plus abstrait. Car les 4'33" de silence de John Cage, le *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch, les *White Paintings* de Robert Rauschenberg, les écrans parasités de Nam June Paik ou l'*Outrenoir* de Pierre Soulages ne sont pas le rien fait art, mais des surfaces et matériaux recueillant la vibration d'une limite, enregistrant un bord du vide plein d'impuretés, de «bruits» minuscules, comme on fait aujourd'hui entrer le trivial dans la littérature, ou sur une toile de peinture des débris pris au hasard. C'est ainsi que l'abstraction devient perceptible, pleinement, et que l'art révèle qu'il est toujours «essentiellement impur», une «captation et composition d'hétérogènes», un geste majeur au service du mineur – cette seule âme qui vaille.



Les Existences moindres
par David Lapoujade
éd. de Minuit • 92 p. • 13,50 €